

Améliorer l'efficacité
des comités d'entreprise
européens et le dialogue
social dans le secteur
européen du papier tissu

Feuille de route
d'UNI Europa
Graphical
& Packaging

 **europa**
graphical &
packaging
global
union

Améliorer l'efficacité des comités d'entreprise européens et le dialogue social dans le secteur européen du papier tissu



Feuille de route
d'UNI Europa
Graphical
& Packaging

Introduction

En Europe, le secteur du papier tissu est dominé par quelques grandes entreprises multinationales comme Kimberly Clark, SCA, Sofidel, WEPA, Tronchetti ou Lucart, qui à elles seules contrôlent 70 à 80% du marché européen.

Le secteur européen du papier tissu a bien résisté à la crise économique et financière. Aujourd'hui, le secteur se porte plutôt bien et devrait continuer à élargir son marché dans les 10 prochaines années.

Bien que les perspectives de croissance du secteur soient surtout importantes en Europe centrale et orientales, en Asie et en Amérique latine, le secteur devrait aussi connaître une croissance modérée en Europe occidentale.

Depuis le début des années 2010, le secteur a connu un mouvement important de consolidation et de restructuration en Europe. Ainsi par exemple, SCA a acheté les marques de papier hygiène (en 2011) et la division européenne de Georgia Pacific (en 2012). Cette acquisition a entraîné des restructurations qui se sont notamment traduites par des fermetures de sites en France, en Angleterre et en Espagne. Un autre exemple est celui de Sofidel qui a acquis NTG Mill au Royaume-Uni en 2013 et est entré sur le marché hongrois après avoir fait l'acquisition de Forest Papir en 2016.

Etant donné que ce mouvement de consolidation et de restructuration du secteur continuera dans les prochaines années, il apparaissait urgent et important pour UNI Europa Graphical&Packaging de réunir les représentants syndicaux clés du secteur en vue de mieux comprendre les évolutions du secteur, d'analyser les conséquences de ces évolutions notamment sur le plan social et d'envisager les réponses syndicales européennes à apporter pour le développement d'un secteur du papier tissu européen durable et socialement responsable.

L'initiative d'UNI Europa Graphical&Packaging

Grâce au financement de la Commission, UNI Europa Graphical&Packaging a pu mener un projet qui a permis d'organiser des activités d'analyse et d'échange d'information lors de 2 réunions de groupes d'experts syndicaux ainsi qu'à l'occasion d'une conférence européenne finale qui a réuni des représentants syndicaux clés du secteur. Des représentants des employeurs ont été également invités à participer à cette conférence.

La première réunion d'experts a permis de mieux comprendre l'évolution économique du secteur, de comparer entre pays et entre entreprises certains éléments constitutifs des conditions de travail (temps de travail, organisation du travail, accès à la formation professionnelle, etc..) et d'évaluer l'impact social des restructurations.

La seconde réunion du groupe d'experts a travaillé sur les questions liées à la santé et la sécurité des travailleurs du secteur du papier tissu. Cette réunion a permis d'identifier les principaux risques auxquels les travailleurs sont exposés. Un échange d'information entre les experts a été organisé sur la situation en matière de santé et de sécurité des travailleurs entre les pays et les différentes entreprises.

La conférence européenne a permis de faire état auprès d'un groupe élargi de représentants des travailleurs des conclusions des réunions des 2 groupes d'experts. Cette conférence a permis de procéder à un échange d'information plus large en vue de valider les conclusions des groupes d'experts. Des représentants d'employeurs ont également été invités à la conférence finale pour qu'une première discussion entre partenaires sociaux puisse avoir lieu au niveau européen.

Les conclusions de la conférence européenne ont été reprises dans la feuille de route d'UNI Europa Graphical&Packaging ci-après. Cette feuille de route a été adoptée à Lucca le 20 octobre 2017.

Le tissu recouvre des activités de production intensives en capital et des activités de transformation, à plus fort contenu en main d'œuvre



Le secteur du tissu recouvre la production de bobines-mères, ainsi que leur transformation en produits finis destinés aux particuliers mais aussi aux professionnels (entreprises, collectivités...) : papier toilette, essuie-tout, mouchoirs, essuie-mains, serviettes de table, essuyage industriel. Les principales entreprises du secteur sont intégrées sur toute la chaîne de valeur.

Le tissu recouvre ainsi deux types d'activités spécifiques :

- L'activité de production de « matériau » est une industrie très intensive. Compte tenu de leur densité, les produits sont facilement transportables de sorte que le marché de bobines-mères est européen voire mondial.
- Les activités de transformation sont moins intensives en capital, et à plus fort contenu de main d'œuvre. Si de grands groupes internationaux y sont présents, elles comptent aussi un nombre important de PME.

Un marché européen en croissance structurelle, y compris dans les économies matures



A l'échelle mondiale, la demande de tissu est certes essentiellement tirée par les économies émergentes, et en premier lieu la Chine, à la faveur de la croissance démographique et de l'évolution des modes de consommation dans ces pays. Mais elle est également en croissance structurelle au niveau européen : alors que la consommation européenne de papier a reculé de 9% entre 2005 et 2016 (du fait des papiers graphiques en chute de 30% sous l'effet de la dématérialisation de l'information) la demande de tissu a progressé de 7% sur cette période pour atteindre 7 millions de tonnes, grâce à :

- L'innovation produit proposée par les fabricants, incitant à une consommation accrue des produits jetables
- La faible capacité de substitution du tissu par d'autres produits (par exemple, les séchoirs à main à air pulsé prennent peu de parts de marché à l'essuie-mains)
- L'évolution des modes de vie.

Le potentiel de croissance est donc réel en Europe, d'autant que le continent affiche encore des niveaux de consommation par tête nettement inférieurs à l'Amérique du Nord. La demande de tissu devrait ainsi progresser d'ici 2030 au rythme de respectivement 1,5% et 3,2% par an, en Europe occidentale et en Europe centrale et Orientale (hors Russie).

Compte tenu de son potentiel de croissance et de son niveau de rentabilité – sensiblement plus élevé que dans les autres gammes de papiers – le secteur du tissu attire les investissements. Les projets de nouvelles machines à papier sont nombreux : 1 120 kt (milliers de tonnes) de nouvelles capacités sont attendues en Europe sur la période 2016-2020, dont 587 kt en Europe de l'Ouest (essentiellement dans la péninsule ibérique) et 533 kt en Europe Centrale et Orientale.

De ce fait, le taux d'utilisation de l'industrie européenne reculerait à horizon 2019 mais devrait repartir à la hausse d'ici 2021. Il s'inscrirait à un niveau élevé en Europe Occidentale (91% en 2021¹) mais serait plus faible en Europe Centrale et Orientale (87%), sachant que le taux d'utilisation des capacités est un déterminant majeur de la rentabilité des papeteries.

¹ Sur la base des projets connus à cette date

Une industrie qui s'est profondément restructurée sur les dix dernières années



Le marché européen du tissu s'est fortement concentré, essentiellement à l'initiative du groupe SCA (devenu Essity²) qui, avec le rachat de Georgia Pacific Europe en 2012, est devenu le leader incontesté : Essity détient aujourd'hui 30% des capacités européennes. Ce rapprochement a été suivi de cessions d'actifs - compte tenu de problèmes de concurrence relevés par la Commission Européenne – mais aussi d'importantes restructurations voire de fermeture de sites.

Des entreprises familiales, essentiellement italiennes, se sont également fortement développées via des créations de nouvelles capacités ou des acquisitions : Sofidel, ICT, Lucart (Italie), Wepa (Allemagne), Renova (Portugal). Ces entreprises ont en général fondé leur modèle économique sur les marques distributeurs qui ont une part de marché supérieure à 50% en Europe Occidentale (contre 20% en Amérique du Nord), compte tenu du rapport force de la grande distribution, très concentrée en Europe, et du fait que les consommateurs ne perçoivent pas réellement la valeur ajoutée des marques (sauf dans les mouchoirs). Mais ces entreprises familiales sont progressivement entrées sur le marché des marques (via des acquisitions ou des créations), nettement plus profitable que celui des marques distributeurs.

Depuis le rapprochement SCA/Georgia Pacific, les opérations de concentration ont été de dimension très limitée, avec des acquisitions de petites entreprises, voire uniquement d'usines. Elles ont souvent été à l'initiative de PME familiales ou de fonds d'investissements, attirés par le développement et la rentabilité du tissu. On assiste ainsi à un début de déconcentration du marché du tissu et à une baisse de la part des grands groupes cotés qui représentent 38% des 100 premiers producteurs de tissu en Europe - contre 40% pour les entreprises familiales ou individuelles et 7% pour les fonds d'investissements.

Au regard du rapport de force actuel et des risques de distorsion de concurrence, de nouvelles grandes opérations de concentration sont peu probables en Europe. On devrait plutôt assister encore à des rapprochements entre acteurs de taille moyenne et à l'entrée d'acteurs venant d'Asie ou du Moyen Orient.

Les principaux producteurs européens se sont également internationalisés. SCA s'est implanté en Amérique du Nord et en Amérique du Sud, et plus récemment en Asie ; Sofidel s'est installé aux Etats-Unis en 2012. A l'inverse les groupes nord-américains, Georgia Pacific et Procter & Gamble, se sont repliés sur leur marché domestique. Seul Kimberly Clark, n°4 en Europe, est encore présent sur ce marché mais est plutôt en train d'opérer une diminution de ses capacités.

² Suite à la séparation des activités forestières et de production de pâte et de papiers de publication en 2017

Des besoins en emplois et en compétences qui devraient être affectés par les gains de productivité et la digitalisation



A l'instar de l'ensemble de la filière papetière, l'industrie européenne du tissu a réalisé d'importants gains de productivité du travail compte tenu :

- De l'installation de machines à papier d'une capacité moyenne plus élevée (le personnel affecté à une machine étant relativement fixe quelle que soit la capacité)
- De la concentration des capacités de transformation, en particulier pour les produits où le coût logistique est moins discriminant (les produits plats tels que les mouchoirs, les serviettes...)
- De l'amélioration des performances techniques des outils de production et de transformation
- D'une automatisation et d'une robotisation accrues.

Ainsi, si aucune publication sur les effectifs de l'industrie européenne du tissu n'est disponible (ils sont d'environ 38000 personnes en Europe dans les 7 premiers groupes : Essity, Kimberly Clark, Sofidel, ICT, Lucart, Wepa et Metsä Tissue) il y a un hiatus entre leur évolution et celle de la production. En effet, au-delà des gains de productivité, les deux principaux groupes (Essity et Kimberly Clark) ont procédé à des restructurations importantes et sont plutôt dans une logique de réduction des capacités en réaction à la politique d'expansion des groupes familiaux et des nouveaux entrants.

Les travailleurs du secteur du tissu interrogés par Uni Europa mentionnent ainsi que l'essentiel des réorganisations opérées dans leurs entreprises répondent à des objectifs de réduction de coûts et/ou à des changements technologiques.

Cette évolution devrait se poursuivre au regard du processus de digitalisation qui s'annonce dans l'industrie papetière, et notamment dans le tissu. Si les technologies numériques (automatisation, robotisation, maintenance prédictive, big data...) se vulgarisent, les marges de progression de l'industrie sont énormes et il est aujourd'hui difficile d'en évaluer l'ampleur et l'ensemble des impacts.

Dans ce contexte, le nombre de personnes à mobiliser risque de se réduire significativement, et l'accès à certaines compétences-clés sera déterminant et la transformation des métiers devrait se généraliser. Mais les réorganisations et une politique d'investissements centrée sur les gains de productivité, ont conduit à des destructions d'emplois et à un vieillissement du personnel dans l'industrie. Aussi, la capacité à développer et capter de nouvelles compétences est-elle aujourd'hui un enjeu majeur pour le secteur.

Si les salariés du secteur du tissu s'appuient sur une grande expérience et une technicité certaine, leur niveau de formation initiale est en général faible en Europe, à l'instar de l'ensemble de la filière papetière. Dans ce contexte, l'enjeu de la formation continue est déterminant pour favoriser l'adaptation des salariés mais aussi assurer leur mobilité professionnelle interne, voire externe pour ceux dont l'emploi ne pourrait être préservé. Or, il apparaît qu'un tiers des travailleurs du secteur se sont vu refuser une demande de formation ces dernières années.

Santé et sécurité : état des lieux et perspectives



UNI Europa Graphical&Packaging a procédé à une enquête portant sur les questions de santé et de sécurité des travailleurs du secteur. Cette enquête a été menée auprès de six multinationales présentes dans l'Union européenne, à savoir Kimberly Clark, Sofidel, SCA, Wepa, Tronchetti et Lucart Group. L'étude avait non seulement pour objectif d'évaluer les risques en matière de santé et de sécurité mais aussi d'identifier les bonnes pratiques et de proposer des recommandations afin de réduire ces risques.

Des progrès importants ont été réalisés dans le domaine de la santé et de la sécurité au cours des dernières années. Suite à l'adoption de mesures efficaces en matière de sécurité, les accidents mortels au travail sont devenus extrêmement rares.³ Parmi ces mesures, on notera par exemple, l'amélioration de la sécurité autour des zones de circulation des véhicules ainsi qu'en matière de manutention mécanique. On note également une amélioration des méthodes d'évaluation des risques auxquelles les représentants syndicaux sont de plus en plus souvent associés, surtout en ce qui concerne l'évaluation et les propositions d'amélioration après la survenance d'un accident. De nombreuses règles de santé et de sécurité ont été adoptées qui concernent la sélection et l'utilisation de l'équipement ou encore les risques associés aux produits chimiques et aux accidents du travail.

Cependant, des améliorations sont encore nécessaires. Les résultats de l'enquête montrent que le bruit, l'exposition à des produits chimiques, à la poussière et aux variations de température ont été identifiés par les répondants comme les principaux risques liés à l'environnement de travail. En ce qui concerne les produits chimiques, leurs effets à long terme sont difficiles à identifier car ces produits sont très régulièrement remplacés sur les lieux de production, empêchant que des enquêtes à long

³ Voir également les exemples de bonnes pratiques mentionnées dans le rapport élaboré par Industrial et intitulé "Report of good Health and Safety Practices in the European pulp and paper industry".

terme puissent être menées. C'est par exemple le cas des produits chimiques actuellement employés dans la fabrication du papier sans eau.

Les répondants ont également insisté sur le stress dû à une organisation du travail basée sur une productivité maximale, menant à la présence des travailleurs sur leur lieu de travail 24 heures sur 24 et sept jours sur sept. Il en résulte que les travailleurs éprouvent des difficultés à réconcilier vie professionnelle et vie privée, et que le travail de nuit, les changements fréquents de poste de travail et le sentiment de travailler sous pression sont identifiés comme des risques psycho-sociaux majeurs dans le secteur.

On constate par ailleurs des différences importantes entre les pays et les firmes multinationales dans la manière de catégoriser et d'enregistrer les accidents survenant sur le lieu de travail, ce qui rend difficile l'établissement d'une information fiable et comparable au niveau européen. De plus, certaines pratiques managériales comme l'attribution de bonus en cas d'absence d'accident peuvent conduire à un phénomène important de sous-déclaration.

Enfin, la question de la sous-traitance, très répandue dans le domaine de la logistique, ne peut être minimisée. La sous-traitance rend difficile le contrôle des conditions de travail de ces travailleurs, lesquels n'ont par ailleurs pas toujours accès aux formations adéquates dispensées en matière de santé et de sécurité.

Au vu de ces constats, nous proposons les recommandations suivantes :

Au niveau européen :

- Toutes les entreprises du secteur devraient établir des Comités d'entreprise européens et les questions de santé et de sécurité devraient y être régulièrement abordées ;
- Des accords-cadres européens couvrant toutes les normes sociales identifiées par l'Organisation Internationale du Travail devraient être conclus dans toutes les entreprises de dimension européenne afin de standardiser les systèmes de santé et de sécurité dans tous les Etats membres et tous les sites ;
- Il serait nécessaire d'adopter un système d'évaluation des risques identique dans tous les pays de l'Union européenne de manière à pouvoir procéder à des comparaisons au niveau du secteur.

Au niveau national :

Les conditions de travail doivent être améliorées :

- Des normes communes standardisées concernant la température maximale autorisée, la qualité de l'air et les définitions des accidents et des incidents devraient être adoptées
- Pour parvenir à l'objectif « zéro accident », des règles spécifiques de sécurité concernant la circulation des véhicules et la manutention mécanisée devraient être adoptées et généralisées à l'ensemble des sites à travers toute l'Union européenne.

Il est aussi nécessaire d'améliorer l'organisation du travail pour réduire les risques psycho-sociaux :

- Des règles pour réconcilier la vie professionnelle et la vie privée devraient être adoptées afin de réduire la charge mentale et le stress liés au travail ;
- Le recours à la sous-traitance devrait être diminué ;
- L'information et la communication entre les comités de santé et de sécurité et l'entreprise devrait être améliorée.

Feuille de route d'UNI Europa Graphical&Packaging pour le secteur européen du papier tissu

(adoptée à Lucca le 20 octobre 2017)



1. Mise en place d'un réseau syndical européen du secteur du papier tissu

Les représentants syndicaux présents à la conférence européenne de Lucca, 19-20 Octobre 2017, décident de former entre eux un réseau syndical européen du secteur du papier tissu. Ce réseau européen permettra de poursuivre l'échange d'information entre les représentants syndicaux et d'organiser, si nécessaire, des actions communes ou des actions de solidarité syndicales transnationales.

UNI Europa Graphical&Packaging et les fédérations syndicales nationales du secteur chercheront à élargir ce réseau en y associant les représentants syndicaux concernés de l'ensemble des pays européens.

Le réseau syndical sera coordonné par le secrétariat d'UNI Europa Graphical&Packaging en collaboration avec les fédérations syndicales nationales clés du secteur.

UNI Europa Graphical&Packaging se concertera avec IndustriAll Europe afin de définir la manière la plus appropriée de coordonner le réseau.

UNI Europa Graphical&Packaging et UNI Graphical&Packaging se concerteront avec IndustriAll afin d'explorer les possibilités de mettre ce réseau en relation avec d'autres réseaux existants au niveau mondial.

2. Nécessité de poursuivre de manière régulière l'échange d'information

Les représentants syndicaux s'engagent à poursuivre de manière régulière l'échange d'information au sein du réseau syndical européen. Cet échange d'information portera notamment sur:

- les changements des périmètres des entreprises suite aux nouveaux investissements, aux fusions et acquisition
- les restructurations d'entreprise

- la comparaison des conditions de travail entre pays et entre entreprises
- les conditions en matière de santé et de sécurité des travailleurs du secteur.

Si nécessaire, UNI Europa Graphical&Packaging, avec l'aide de consultants externes, envisagera la possibilité de mener d'autres enquêtes pour analyser certaines questions spécifiques relatives par exemple aux conditions de travail.

3. **Nécessité de mettre en place des structures d'information et de consultation nationale et européenne bien coordonnées entre elles.**

Toutes les entreprises du secteur, en lien avec les organisations syndicales concernées, devraient mettre en place des structures d'information et de consultation aux niveaux national et européen. Étant donné que les entreprises du secteur tendent à s'agrandir régulièrement via des fusions et des acquisitions, il est crucial que les représentants des travailleurs soient correctement informés et consultés en amont des décisions des entreprises pour qu'il puissent être en capacité d'anticiper les impacts négatifs des restructurations.

Les représentants des travailleurs qui siègent dans les structures d'information et de consultation qui sont mises en place par les entreprises au niveau national et européen ont la responsabilité de faire circuler les informations entre les deux niveaux de structure. Seules des structures d'information et de consultation bien articulées entre elles sont de nature à compléter l'information

reçue au niveau national par celle reçue au niveau européen et vice versa. Une telle articulation doit également permettre une amélioration du processus de consultation par une meilleure coordination des avis rendus par les représentants des travailleurs à chacun de ces deux niveaux.

4. **Lancement d'actions collectives et/ou d'actions légales**

UNI Europa Graphical&Packaging et ses affiliés ne peuvent accepter que les droits des travailleurs du secteur ne soient pas respectés et s'engagent à dénoncer toute infraction constatée par la voie d'actions collectives et/ou légales sur le plan national et/ou européen.

Ces droits concernent par exemple le temps de travail, le paiement des heures supplémentaires, l'information et la consultation des travailleurs au niveau national et européen, la protection de la santé et la sécurité des travailleurs, etc.

Face à la montée du racisme et des discriminations en Europe, tous les membres du réseau syndical européen du papier tissé décident de mettre tout en œuvre pour éradiquer ces fléaux dans tous les sites de production.

5. **Amélioration de l'accès à la formation professionnelle des travailleurs**

Avec les développements technologiques, les machines utilisées par les entreprises sont plus importantes et plus sophistiquées et les travailleurs devraient se voir offrir un meilleur accès à la formation professionnelle. Pourtant, il apparaît qu'un travailleur sur trois



s'est vu refuser une demande de formation ces dernières années.

UNI Europa Graphical&Packaging et les fédérations syndicales nationales chercheront à approcher les directions d'entreprise, les organisations nationales et européennes d'employeurs en vue d'améliorer le dialogue social à tous les niveaux et de faire en sorte d'améliorer l'accès à la formation des travailleurs.

Une bonne formation professionnelle qui débouche sur des compétences actualisées et accrues constitue une assurance supplémentaire pour les travailleurs de rester sur le marché de l'emploi, de développer leurs possibilités de carrière et de prévenir les risques en matière de santé et sécurité.

6. Amélioration des conditions de santé et de sécurité des travailleurs

Grâce aux échanges d'information, les représentants syndicaux pourraient envisager le transfert dans leur entreprise ou leur pays de dispositifs/plans mis en place dans d'autres pays et d'autres entreprises qui ont fait leurs preuves en matière de prévention des risques sur la santé et la sécurité des travailleurs (comme par exemple les fermetures latérales des chariots élévateurs).

UNI Europa Graphical&Packaging estime que des études/enquêtes supplémentaires et approfondies devraient être réalisées sur les risques pour la santé des travailleurs, dont notamment :

- L'exposition des travailleurs au bruit, aux produits chimiques, à la poussière, aux variations importantes de température ainsi qu'à un environnement mal ventilé
- Les risques liés au stress, dont le travail de nuit, le travail posté, la pression accrue de travail, le changement fréquent de poste de travail.

L'analyse d'UNI Europa Graphical&Packaging montre que les comités d'entreprise européens devraient accorder une importance plus grande sur les questions de santé et de sécurité. Les représentants syndicaux dans les comités d'entreprise européens devraient se résoudre à mettre davantage à l'ordre du jour des réunions les questions relatives à la santé et la sécurité au travail et de suivre plus régulièrement ces questions.

7. Le développement d'un dialogue social européen

Dans un premier temps, UNI Europa Graphical&Packaging et les fédérations syndicales nationales concernées approcheront



les directions des principales entreprises du secteur en vue de mettre en place un groupe de travail informel conjoint dont le but serait d'identifier des thèmes et des questions d'intérêt commun.

Une fois les thèmes et questions prioritaires identifiés, des enquêtes/études conjointes seraient lancées.

Des recommandations européennes communes adressées par exemple à l'ensemble des partenaires sociaux du secteur pourraient être élaborées sur base des résultats des enquêtes/études.

UNI Europa Graphical&Packaging se concertera avec IndustriAll Europe afin de définir la manière la plus appropriée d'améliorer la coopération au niveau du dialogue social européen.

8. Mise en œuvre et suivi de cette feuille de route

Un groupe de travail composé des fédérations syndicales clés du secteur et du secrétariat d'UNI Europa Graphical&Packaging serait mis sur pied et serait chargé de la mise en œuvre et du suivi de cette feuille de route. Il assistera les affiliés dans la mise en œuvre des actions reprises dans la feuille de route, de formuler des propositions relatives aux activités futures et de surveiller l'évolution du secteur de papier tissu en Europe.



*UNI Europa Graphical&Packaging
tient à remercier l'Université Libre de Bruxelles
et Syndex pour leur contribution à la rédaction
de ce document.*

Bruxelles, novembre 2017



Avec le soutien financier
de la Commission européenne

Rue Joseph II 40
1000 Bruxelles
www.uni-europa.org

